Orsières Info

4e trimestre 2010

2 Vœux
5 Dossier EMS
12 Laiterie d'Orsières
22 Théâtre de Monsédent

Photo A. Darbellay

Voeux 2011

Tendre la main,
Prendre le temps de le faire,
On ne sait pas ce que la vie nous réserve…
Peut-être qu'un jour on aura besoin
Que quelqu'un… nous tende la main…

(Lise Tardif)

Photo Eli Darbellay

Prémices de la période hivernale, le rythme des journées semble s'être ralenti. Les arbres dénudés de leurs feuilles nous montrent, tel un squelette, l'enchevêtrement de leurs branches. Les sommets environnants, dans la lueur de la nuit, ont revêtu leur habit blanc. Bientôt nous fermerons les portes de 2010 pour ouvrir celles de 2011.
Oserais-je un coup d'œil en arrière, sans craindre de faire un étalage incomplet des travaux et événements dans notre commune?
Je ne vous disserterai donc pas de réfection, d'entretien, de construction, d'étude, de modification, d'aménagement, d'amélioration, d'installation, d'adjudication, de réception, d'inauguration, de promotion, d'économie, de finance…

Devrais-je craindre la réalité qui nous entoure pour que je n'ose pas un déballage peu exhaustif de sentiments?
Comme l'incompréhension et le questionnement de cet enfant devant les disputes répétées de ses parents;
Comme la confusion et le doute de cet adolescent face à des choix;
Comme la peur et la douleur de cette maman sur laquelle une main se lève;
Comme l'angoisse et la honte de ce papa, qui sans travail, ne peut subvenir aux besoins de sa famille;
Comme la colère et l'impuissance de cet homme en prise avec la maladie;
Comme la solitude et la tristesse de cette vieille femme aigrie;
Comme le désarroi et la souffrance de cette famille depuis la perte d'un être cher;
Comme cette énumération qui n'en finit plus et qui pourtant…

N'aurais-je pas oublié d'ouvrir grands les yeux sur l'année écoulée?
Pour voir nos enfants s'épanouir, encadrés, dans des structures dirigées, équipées;
Pour écouter nos adolescents s'investir, se projeter et avancer dans leur avenir;
Pour échanger avec nos aînés des moments d'émotion et de souvenirs;
Pour constater l'accueil et l'intégration de ceux et celles d'ailleurs;
Pour admirer votre engagement dans diverses fonctions, divers projets;
Pour applaudir vos créations, vos talents et vos victoires;
Pour apprécier simplement les petites choses, les petits gestes quotidiens.

Réalité de la période hivernale, l'aube tarde à se lever.
Les sapins, parés de guirlandes, diffusent une douce lumière.
La neige recouvre les toits de nos chaleureuses demeures.
Dans mes mains, comme dans les vôtres, une clé:
Ouvrons ensemble cette porte 2011
Empruntons un chemin sans retour en arrière et sans impasse, ouvert sur le monde et sur l'avenir.

Que ce soit pour vous et votre entourage, une année de joies portées par des relations en profondeur et en vérité.

Sylvie Ramsis
présidente de la commission des affaires sociales

Photo A. Darbellay

Informations communales

Extraits des Procès-verbaux du Conseil municipal du 1er septembre au 18 novembre 2010.

INFRASTRUCTURES COMMUNALES

Le Conseil a décidé d'acheter une parcelle au lieu-dit Trou du Diable afin d'y implanter une déchèterie pour la station de Champex-Lac.
Le chantier des égouts du Val Ferret s'est terminé le 11 novembre 2010 après plus de 4 ans de travaux. Désormais, 96% du territoire communal est raccordé à la STEP de Martigny.

MANIFESTATIONS COMMUNALES

Dès 2011, la cérémonie de remise des mérites communaux sera dissociée de celle de l'accueil des nouveaux résidents. Ainsi, l'ensemble de la population d'Orsières sera conviée pour fêter nos concitoyens méritants.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dans le cadre du projet d'écologie industrielle OrsièrEcho, le Conseil a décidé de mandater le bureau spécialisé SEREC afin de réaliser un audit « Facteur 21 » sur la politique de développement durable de la Commune d'Orsières.

COURANT VERT

En séance du 13 octobre, le Conseil a décidé de reprendre pour l'année 2011 le surplus de courant photovoltaïque produit par des particuliers à Fr. 0.30/kWh.

CONSERVATOIRE CANTONAL

En séance du 13 octobre, le Conseil a nommé Mme Géraldine Rausis à la tête de la section d'Orsières du Conservatoire cantonal.

VERBIER - ST-BERNARD

En séance du 10 novembre, le Conseil a rencontré les dirigeants de la destination VSB afin de débattre de la situation actuelle et de la stratégie de la nouvelle équipe en place.

LABEL FIESTA

En séance du 10 novembre, le Conseil a décidé d'inciter les sociétés locales à certifier leurs manifestations d'envergure selon le Label Fiesta. Un montant de Fr. 200.- par manifestation labellisée sera versé.

ÉCOLE DE PRAZ-DE-FORT

Suite à la démission de Mme Corinne Jordan du poste de concierge de l'école de Praz-de-Fort, le Conseil a décidé de nommer Mme Sylvie Formaz pour la remplacer.

L'administration communale

Dossier EMS - Histoire d'une métamorphose

Photos A. Darbellay

Dossier EMS

Photo A. Barbellay

Historique !

Une fois les résultats de l'enquête démographique connus, l'Administration communale s'est mise au travail sans tarder pour présenter un projet d'EMS. Si auparavant l'on pouvait encore discuter des opportunités de concevoir des foyers de jour, appartements protégés ou d'envisager d'autres possibilités afin de maintenir les personnes âgées chez nous, le dossier établi par l'Etat ne laissait planer aucun doute sur la nécessité de créer des lits protégés en EMS. Plusieurs facteurs ont permis de créer ce nouveau bâtiment. Le district d'Entremont étant le seul à ne posséder qu'un EMS, la décision de créer un autre établissement a été accueillie favorablement.. De plus, la commune d'Orsières a montré clairement sa volonté de voir le bâtiment se faire sur son sol en mettant le terrain de la Retorderie à disposition et en apportant sur la table un préciput non négligeable. La construction d'un nouvel EMS étant une occasion qui ne se présente pas souvent, il était essentiel de ne pas la manquer. Sa construction est donc doublement réjouissante, aussi bien pour les places de travail nouvelles que pour le confort des aînés.

Jean-François Lattion, ancien président

Quel bonheur immense de voir arriver à terme la construction du site orsérien de l'EMS de la Fondation de la Providence. En effet, c'est le 20 août 1998 que la commune d'Orsières désignait votre serviteur pour conduire un groupe de réflexion chargé de proposer de nouvelles structures pour personnes âgées. La tâche fut ardue et les embûches nombreuses. En 2001, le conseil des présidents prenait conscience de l'absolue nécessité d'offrir aux Entremontants de nouveaux lits en EMS. Après la pesée des différentes options - agrandissement de la maison de Montagnier ou nouvelle construction - et les négociations intercommunales, le dossier prend son envol en 2006 pour devenir une réalisation des communes d'Entremont et un beau cadeau pour la Providence. J'aurai l'occasion de retracer toutes les étapes lors de l'inauguration officielle et de remercier personnellement les présidents qui ont eu le courage de cette solidarité régionale. Depuis, celle-ci s'est intensifiée avec entre autre la création du secours régional 144 d'Entremont, la fusion des samaritains et prochainement la mise en place de la chambre pupillaire d'Entremont.
C'est une très grande motivation pour le préfet de conduire une équipe présidentielle engagée et ouverte d'esprit. On laissera les rivalités Bagnes-Orsières entretenir la légende…

Jean-Maurice Tornay, président de la commission administrative

Point de vue des autorités

C'est d'abord dans le domaine de la santé et du social que les 6 communes de notre District se sont regroupées pour assumer ensemble leurs tâches publiques: le Service médico-social de l'Entremont qui fête déjà ses 30 ans, la Maison de la Providence à Montagnier, l'ambulance d'Entremont et dans un avenir proche le regroupement des Chambres Pupillaires. Bagnes, Bourg-St-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher et Vollèges ont donc compris depuis de nombreuses années qu'en réunissant leurs forces, elles pouvaient offrir de bien meilleures prestations à leurs citoyens dans le besoin, tout en veillant à une utilisation efficiente des deniers publics.
Les accords qui prévalent entre nos communes et qui donnent naissance à ces collaborations sont toujours du type « win-win » (gagnant-gagnant) : dans la négociation, chaque partenaire se préoccupe aussi de l'intérêt des autres dans le but d'augmenter les avantages de chacun.
C'est dans cette logique et dans cet esprit qu'ont eu lieu les discussions d'extension de l'EMS de la Providence vers un second site dans la vallée d'Entremont. Un accord équilibré visant le financement intégral de la construction a été trouvé et accepté par les 6 communes et leur législatif respectif. Nous nous réjouissons donc d'améliorer une nouvelle fois les services en matière de santé sociale et d'investir ensemble pour le bien-être des citoyens de l'Entremont.

Christophe Dumoulin, président de la Commune de Bagnes

Le présent c'est une réalisation imposante qui arrive à son terme et qui va doter notre district de 30 lits EMS et de 5 unités de courts séjours supplémentaires. En mettant la personne âgée (pensionnaire et famille) au centre des discussions, le choix de réaliser un satellite de La Providence a été parfaitement compris par l'ensemble des autorités politiques du district. Par une délocalisation réfléchie et une gestion commune des deux sites, nos personnes âgées pourront bénéficier d'une nouvelle structure performante, leur garantissant le bien-être nécessaire à traverser leurs vieux jours.
Le futur immédiat c'est la Fondation de La Providence qui voit naître officiellement la Maison d'Orsières, sœur de la Maison de La Providence. Maison d'Orsières, qui à plus ou moins long terme, prendra ses marques et permettra à nos personnes âgées de bénéficier d'une structure proche de leur lieu de vie.
Ce nouveau bâtiment est conçu de telle manière qu'il pourra accueillir un éventuel futur agrandissement. Ce qui laisse, bien sûr, si le besoin s'en fait sentir, une porte ouverte à l'augmentation de la capacité d'accueil de La Fondation.

Jean-François Thétaz, président

Dossier EMS - Rencontre avec les architectes

Geneviève Bonnard et Denis Woeffray

Geneviève Bonnard et Denis Woeffray ont été les lauréats du concours ayant intéressé plus de 40 bureaux d'architecture. Passionnés par leur métier, le couple Bonnard Woeffray ouvre en 1992 son propre bureau à Monthey, après avoir fait leurs armes chez Boschetti architectes à Lausanne. Leur entreprise occupe actuellement 16 collaborateurs. L'EMS d'Orsières s'ajoute à une liste déjà impressionnante d'œuvres réalisées dans le Valais. Le couple est habitué des concours, où il figure régulièrement dans les premières places. Rencontre avec des adeptes d'une architecture tonifiante…

Bonnard et Woeffray, ce nom commence à s'imposer dans l'ensemble du Valais. Au pays des traditions, il y a donc une grande place pour l'innovation ?

Le Valais a une tradition d'innovation, nous pensons à la construction des barrages, aux ouvrages de l'ingénieur Sarrasin, à l'église d'Hérémence de l'architecte Förderer, ou encore à la tour Super Crans. Mais cela dit, nous ne nous considérons pas comme des architectes innovants, ni pionniers, ni utopiques. Nous sommes intéressés à reprendre des formes traditionnelles et leur offrir un traitement contemporain.

On sent chez vous une certaine jubilation à jouer avec les formes…

Chaque lieu présente ses propres caractéristiques, chaque programme a ses exigences, chaque maître de l'ouvrage aspire à son idéal. La forme est l'un des premiers outils du projet. Nous jouons avec la forme pour apporter la réponse adéquate au lieu, au programme, aux utilisateurs. Pour illustrer le thème, la crèche garderie La Tonkinelle à Monthey a un plan en Z, pour faciliter son intégration dans le parc public parmi les arbres existants, pour fausser son échelle et paraître ainsi de taille plus modeste, pour offrir une forme plus organique comme un animal couché dans le parc.

«Les bâtiments doivent susciter une émotion». Est-ce la raison pour laquelle chacune de vos réalisations donne une impression d'originalité ?

Toute construction ou ensemble de constructions devraient susciter une émotion, quelles que soit leur fonction et leur âge. Cela peut se limiter à un ressenti de bien-être. L'émotion naît autant de l'ordinaire juste que de l'originalité détonante. Nous défendons même l'émotion de l'ordinaire, car nous considérons notre production plus ordinaire qu'originale.

A entendre certains de vos propos, on pourrait croire que vous cherchez avant tout la simplicité.

Oui à la simplicité, non au simplisme. Nous utilisons beaucoup la gomme dans les phases d'études pour ne garder que les choses essentielles dans la réalisation. Nous travaillons souvent avec un nombre limité de matériaux. A l'école professionnelle de Viège, l'emploi du béton s'imposait pour la structure, nous l'avons laissé brut pour les murs et les plafonds. La distribution technique est noyée dans les faux planchers revêtus d'un tapis couleur béton, pour que seule la teinte des cloisons en verre soit mise en évidence. Ailleurs cette réduction de moyens est au service de l'espace et de ses utilisateurs qui ne pourront que mieux se l'approprier.

Pourtant «vos bâtiments» témoignent d'une audace chaque fois renouvelée. La Tonkinelle à Monthey, La nouvelle cabane Rambert et le centre professionnel de Viège surprennent soit par leur forme inhabituelle soit par la recherche d'une sensation nouvelle (jeu des reflets sur la façade). Quels ont été les maîtres mots du nouvel EMS ?

Créer une grande maison chaleureuse, conviviale, confortable et ouverte sur le paysage. D'où sa volumétrie sur la base d'un carré dilaté et taillé, coiffé d'une toiture à deux pans, comme une maison. D'où le choix d'organiser sur les 4 façades les 10 chambres d'étages, d'offrir des couloirs favorisant la déambulation, et d'orienter au sud ouest les séjours d'étages. D'où l'option de développer des grandes chambres avec une alcôve pour le lit et une partie séjour, organisation qui se traduit en façade avec cette double fenêtre décalée, plus haute en relation avec le lit pour regarder le coteau, plus basse pour pouvoir observer les activités alentours depuis son fauteuil.

Ce qui étonne aussi, c'est l'importance accordée à la couleur. Elle paraît essentielle chez vous.

La couleur est un outil de projet au même titre que la forme ou la matérialisation. L'homme a la chance de percevoir les couleurs, nous trouvons triste de l'en priver. Bien sûr pour l'architecte, c'est un risque de plus qu'il prend. Nous le prenons volontiers car la couleur permet de qualifier les bâtiments et leurs espaces. Pour le quartier des Îles à St-Maurice, les couleurs en façades des bâtiments amènent une touche joyeuse au quartier, surtout les jours d'hiver où la lumière fait défaut, conférant au quartier une forte identité. Pour le nouvel EMS

Photo A. Jarjeday

d'Orsières, nous nous sommes inspirés des coteaux alentours en automne, quand l'herbe prend des tons d'or foncé, alors que certains arbustes ou arbrisseaux sont encore vert tendre.

«A chaque fois tout remettre en question». Est-ce le secret de votre réussite ?

D'un projet à l'autre, nous rebondissons en reprenant certains thèmes mais comme chaque projet répond à son propre contexte, cela ne donne pas toujours le même résultat. La société évolue, il est de notre rôle d'apporter les réponses en adéquation aux besoins de notre temps.

Que souhaitez-vous aux futurs utilisateurs de cette maison ?

Nous souhaitons aux résidents de trouver un nouveau lieu de vie et de rencontre agréable et chaleureux, au personnel un outil performant et fonctionnel, aux familles un lieu où elles auront plaisir à s'y rendre pour visiter leur parenté.

Propos recueillis par M. Alabet

Dossier EMS - Entretien avec M. Raphaël Farquet

directeur de la Providence

La Providence, c'est…
une fondation privée qui a charge de gérer l'exploitation des 2 établissements médico-sociaux sis l'un à Montagnier d'une capacité de 105 lits et l'autre à Orsières qui comptera 30 lits de longs séjours ainsi que 5 lits de courts séjours temporaires. La gestion de la Providence est confiée à un Comité de Direction, composé de membres « privés » et de membres représentant les communes du district

Les pensionnaires…
à 90% des gens du district d'Entremont. Certains de longue date, d'autres provenant de cantons proches ayant choisi notre région comme domicile à l'heure de la retraite, ou encore des personnes originaires du district désireuses de retrouver leurs racines.

Le projet de la maison d'Orsières…
Le point de départ a été la clause du besoin. Celui-ci est établi par la planification cantonale, sur la base d'une étude démographique. Celle-ci démontrait bien que notre région était sous-équipée. La question s'est ensuite posée d'agrandir le site de Montagnier ou de « délocaliser ». C'est cette dernière solution qui a été choisie, après des discussions nourries, en 2002.

La construction touche à sa fin…
Oui, les travaux devraient se terminer dans le courant de décembre 2010 ou janvier 2011. Le mobilier sera livré durant le mois de février, et le bâtiment sera mis à disposition de la Fondation en mars 2011. L'inauguration, elle, attendra les beaux jours de mai ou juin.

L'organisation de la maison…
L'EMS d'Orsières travaillera en synergie multi-site avec la maison de Montagnier. La structure est en effet trop petite pour être autonome, la taille « critique » étant d'une soixantaine de lits.

Ce qui signifie…
qu'il y aura à Orsières deux responsables principaux, un pour le secteur infirmier et un autre pour le secteur hôtelier. Ceux-ci travailleront en étroite collaboration avec leurs collègues de Montagnier. Un concierge s'occupera de l'entretien de la maison. Un secteur d'animation est aussi prévu. La direction, elle, restera à Montagnier, ainsi que l'intendance (cuisine et lingerie).

Le personnel...
Nous avons d'emblée exclu le principe d'un personnel travaillant sur les deux sites. La principale difficulté est de trouver du personnel très qualifié, surtout infirmier. Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls dans cette situation. Les autres postes devraient être pourvus sans trop de problèmes. Au moment où le home sera en pleine activité, il y aura l'équivalent d'environ 24 postes à plein temps. Le personnel travaillant généralement à 70% (moyenne), 35 personnes devraient donc y trouver un emploi.

Qui seront les pensionnaires du prochain home?
Tout le monde est le bienvenu. Je pense toutefois que la problématique sera avant tout familiale. Les personnes ayant leur famille à Orsières et dans les villages voisins auront davantage envie d'y venir, ce qui correspond bien à l'esprit des homes pour personnes âgées qui doivent rester proches des populations qu'ils desservent.

Des bruits courent pourtant…
En grande partie faux d'ailleurs, comme celui qu'on rapporte souvent qui dit qu'on y accueillerait davantage de personnes souffrant de troubles cognitifs de type Alzheimer. Il faut bien rappeler ici qu'il n'y a pas de sélection de résidants car ceci est contraire à notre mission et notre philosophie. Simplement le service cantonal de la Santé publique oblige, dans son programme des locaux, d'organiser l'architecture des lieux et des espaces en fonction des problèmes que pose la prise en charge actuelle de nos aînés. Mais l'adaptation principale, ce sont les collaborateurs qui doivent la faire en complétant leur formation par exemple.

Photo A. Barhelay

Un petit message aux gens d'Orsières…
Oui, j'aimerais leur dire qu'ils ont la chance d'avoir un nouveau bâtiment très fonctionnel conçu avec des espaces généreux. Cela témoigne du bel effort consenti par l'ensemble des communes de l'Entremont.
D'autre part, il ne faut pas s'attendre à un démarrage « en trombe ». Une année au moins sera nécessaire pour trouver le bon rythme de croisière. La mise en place demandera donc un peu de patience…

La laiterie d'Orsières à l'honneur

Raclette du Valais AOC

Notre fromage au lait cru onctueux, velouté et fondant a obtenu l'AOC.
Après plus de 10 ans de procédure, le Tribunal fédéral dans son arrêté d'octobre 2007 a accordé la protection du terme «Raclette du Valais AOC»
Grace à l'union des compétences de la FLV porteuse du projet, de la CVA et du service cantonal de l'agriculture, cette désignation est ainsi définitivement protégée.
L'indication de provenance met en valeur cette production de haute qualité fabriquée au lait cru.
L'interprofession créée en mars 2009 regroupant la famille des producteurs, des fromagers transformateurs, des affineurs en collaboration avec l'OFAG et l'OIC a œuvré d'arrache-pied pour que la certification des premières fromageries villageoises soit effective. Les producteurs, les fromageries, les affineurs ont subi les différents contrôles et ont ainsi obtenu le label «AOC».
Dès le début octobre 2010, les premières meules estampillées se trouvent sur les étalages des commerces et distributeurs.
Pour porter ce projet avec un dénouement positif, il a fallu faire preuve d'une détermination inébranlable, faire fi d'innombrables oppositions et contestations.
Plein succès à ce produit phare de notre agriculture de montagne.

Laurent Tornay
Président de la Fédération laitière valaisanne

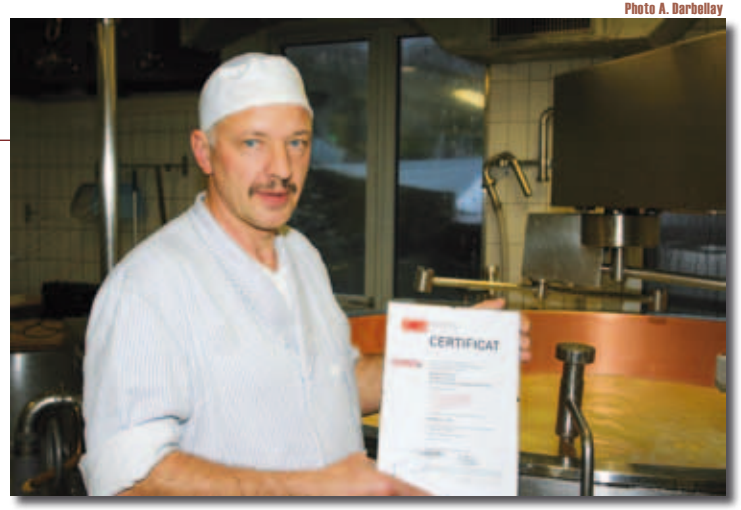
Photo A. Darbellay

Entretien avec M Yvan THEUX, président de la laiterie d'Orsières.

M. Theux, depuis quand la laiterie d'Orsières produit-elle des fromages «AOC»?
Le 1er novembre 2010. Depuis cette date, nos fromages portent la dénomination «Raclette du Valais AOC»

Quel est l'avantage de pouvoir produire «AOC»?
La principale est certainement la reconnaissance du produit, tant en Suisse qu'à l'étranger. Cela suscitera une demande plus forte de la part des amateurs de fromages. De plus, elle représente une belle opportunité pour les distributeurs.

Photo A. Darbellay



Quelles sont les exigences du label?
Elles sont d'une part liées au lieu. La production de lait, la transformation et l'affinage doivent s'effectuer exclusivement en Valais.

D'autres exigences pour les producteurs?
Oui, déjà dans l'alimentation des vaches qui doit essentiellement être constituée de fourrages. Ensuite, le fromage à raclette ne peut se faire qu'à partir de lait de vache cru et entier.

Quel âge pour un bon fromage à raclette?
Au minimum 3 mois. La durée de l'affinage fait aussi partie de la garantie offerte par le label.

Y a-t-il d'autres contrôles?
Bien sûr. La production est régulièrement suivie. Seuls les fromages ayant obtenu une note minimale de 18 sur 20 auront droit à l'appellation.

Parlez-nous de la laiterie d'Orsières.
Elle réceptionne environ 1'200'000 kilos de lait par année. La quasi-totalité de ce lait est transformé en fromages à raclette ce qui correspond à 120 tonnes ou 24'000 pièces. Une quantité marginale est transformée en fromages de montagne (période estivale) ou en tommes.

Le travail est conséquent…
Oui. Il est effectué par le maître fromager M Jean-Louis Bapst et son collègue M. Joël Tornay. Durant la saison d'hiver, 2 personnes supplémentaires s'occupent des soins en cave.

Les gens d'ici viennent volontiers chercher leur pièce de fromage.
Bien sûr. Les ventes locales nous permettent d'écouler environ le 40% de la production, ce qui avoisine les 10'000 pièces.

Et le solde…
Il est livré à Valcrème, société fille de la Fédération Laitière Valaisanne, qui en assure l'affinage et la vente.

Une raison d'acheter un fromage d'Orsières?
Il y en a plus d'une… Tout d'abord son goût, où les notes végétales et fruitées dominent. Ensuite sa texture, lisse, souple, parfaite. Enfin sa qualité reconnue loin à la ronde!

Il y a donc toutes les raisons de soutenir la production locale…
Oui, nous avons là un produit d'excellence. Nous éprouvons un immense plaisir lorsque les Orserains s'en font les ambassadeurs et nous leur adressons un immense merci.

Les FMO
innovent

Les FMO - Compagnie des Forces Motrices d'Orsières, société active notamment dans l'exploitation des forces hydrauliques des Dranses d'Entremont et la distribution d'énergie électrique qui existe, elle depuis 1906 innove.

FMO est une société de partenaires appartenant à Cimo (58%), à la commune d'Orsières (16%), à la commune de Liddes (16%) et à FMV SA (10%). Le Conseil d'administration se compose de 7 membres pris parmi les actionnaires. 4 membres dont le Président sont obligatoirement choisis chez Cimo: MM. Roland Franzi (Président), Jean-Louis Zufferey, Daniel Baillifard, Manfred Spissler. 3 membres dont le vice-président sont obligatoirement choisis chez les Communes et les FMV: Jean-François Thétaz (vice-président), Jean-Laurent Darbellay et Patrick Maret.

L'innovation passe par une diversification des activités. A ce jour, principalement les nouvelles énergies renouvelables sont d'actualité pour tout un chacun et doivent être connues du grand public. La société se profile en entrant sur ce marché de la mini-hydraulique, de l'éolien et du solaire. Elle collabore de plus activement avec l'école d'Ingénieurs du Valais et The Ark. En cette année de développement durable, FMO veut contribuer à réduire l'impact de l'activité humaine sur l'environnement.

FMO innove en collaborant avec la commune à la réalisation d'un projet de développement et d'écologie industrielle. Celui-ci sera un instrument de promotion pour les entreprises et permettra la création de places de travail.

FMO innove pour la sécurité, la santé et l'hygiène des personnes et des installations électriques. En effet, spécialisée dans le contrôle d'installations électriques pour les différents secteurs tels que:

- l'immobilier (immeuble locatif, villa, bureau, etc.)
- l'industrie et l'artisanat (menuiserie, garage, entreprise de transports, etc.)
- les domaines agricoles de tous genres
- l'hôtellerie et la restauration
- l'industrie en général
- et toutes autres installations électriques

FMO vous offre l'appel gratuit au 0800 782 630 pour répondre à vos soucis de sécurité, à vos soucis de propriétaires d'immeuble, à vos soucis

Photo A. Barthélemy

de responsabilité, selon la loi sur vos obligations de contrôle.

FMO innove pour le calcul de l'efficience énergétique des bâtiments. Si assainir, c'est faire preuve de bon sens, et cela paye, il faut pouvoir diminuer les besoins énergétiques. De ce fait vous allégerez votre facture, et réduirez aussi nettement vos émissions de CO2. En relation avec l'école d'Ingénieurs de Sion, FMO dispose de la formation requise pour répondre à l'attente de consommateur d'énergie. Les conditions d'octroi des subventions et les critères détaillés de chaque programme promotionnel dans le domaine de l'énergie sont à votre disposition.

Pour mener à bien ces innovations, FMO a mis en place un système de management intégré (SMI) dans les domaines de la qualité, de l'environnement et de la sécurité. Ce système, certifié conforme aux normes ISO 9001, ISO 14001 et OHSAS 18001 permet une amélioration constante des prestations.

En outre, l'énergie produite est certifiée selon la norme TÜV «Erzeugung EE» qui atteste son origine hydraulique (énergie renouvelable). De plus, le label Valais Excellence est venu agrandir la vitrine FMO dans le sens d'une démarche citoyenne à l'égard de la région et du Valais.

L'esprit d'entreprise positif et rentable, l'empowerment à savoir l'autonomie et la délégation de compétences, la démarche qualité orientée vers le client avec une communication performante permet à FMO, à la région, à son personnel et à ses clients d'affronter l'avenir avec sérénité.

Michel Rausis
Directeur FMO

Je suis monté sur la colline

Bravo à la cheville ouvrière de cette aventure hors du commun Emmanuel Thétaz, auteur du texte, metteur en scène, éclairagiste et homme à tout faire, à son épouse Carole pour les innombrables heures passées à peaufiner les décors, à assurer la bonne marche de cette organisation et à l'ensemble de la troupe « Le Petit Parisien » pour l'originalité et l'audace de la démarche. Un MERCI en lettres majuscules leur est adressé, le plaisir ressenti par les nombreux spectateurs étant à la mesure de l'immense travail accompli.

Photos A. Barbellay

Entretien avec M. Roland Métral

ingénieur gestion à l'arrondissement forestier du Bas-Valais

M. Métral, il y a 30 ans, on prédisait partout la mort des forêts…

Les propos étaient fortement exagérés. Ils étaient fortement influencés par les pays et régions germanophones et contenaient une part émotionnelle très forte. En Suisse romande, ces idées ont obtenu moins d'écho. Mais ces discussions ont eu un point très bénéfique : elles ont mis l'accent sur la pollution de l'air et la nécessité d'agir.

Aujourd'hui, on a l'impression que la forêt gagne du terrain chaque année…

Les photos parlent d'elles-mêmes. Un simple coup d'œil nous le révèle.

Quelles en sont les causes ?

Les terrains agricoles peu productifs, non mécanisables et difficiles d'accès ont été délaissés. La forêt les a très rapidement colonisés.

Quelles sont les espèces qui se « répandent » le plus rapidement ?

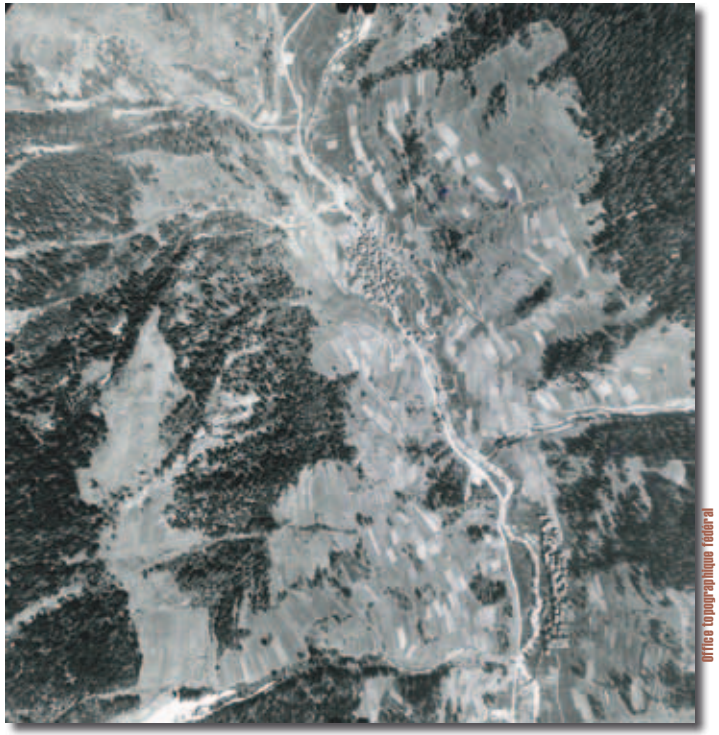
En premier, des buissons comme le noisetier ou des épineux. Puis le tremble, (très difficile à éradiquer) et le bouleau. Ensuite arrivent l'épicéa et le mélèze.

Grâce aux moyens techniques, notamment les photos aériennes, l'évolution de notre environnement peut être régulièrement contrôlé.

Oui, chaque 6- 7 ans, un survol est effectué sur l'ensemble du territoire suisse, et cela depuis les années 50. Les photos sont d'une très grande précision ; elles sont datées au jour près. Il est donc très facile de constater l'évolution de notre paysage.

Est-ce que des mesures sont effectuées et des statistiques établies ?

Oui, mais pas à l'échelon communal. Il y a un inventaire forestier national, qui prend en compte l'extension des forêts. En Suisse, depuis la dernière guerre, celle-ci avance à grands pas…



1955 >

Office topographique fédéral

Des chiffres…

Cela peut aller jusqu'à 1000 ha par an, ce qui signifie une augmentation d'environ 50 % en 60 ans.

C'est énorme!

Oui ! Et la progression continue…

Les communes sont-elles régulièrement informées de ces contrôles ?

Oui, par des communiqués. Mais elles ne se sentent pas vraiment interpellées par le problème, les terrains concernés étant privés et ayant peu de valeur. C'est différent lorsqu'il s'agit d'une zone à bâtir.

Des mesures doivent-elles être prises ?

Elles le sont à différents niveaux. Administrativement, un cadastre forestier a été établi. Il fait foi dans les zones à bâtir. Même si la forêt progresse dans ces zones, la référence au plan prime sur la réalité. Par contre, en dehors des zones à construire, l'état des lieux l'emporte sur d'autres considérations.

Ce qui signifie qu'un terrain agricole peut très bien se retrouver en zone forêt…

S'il n'est plus cultivé et que des arbres, feuillus y compris, s'y trouvent depuis plus de 20 ans, il peut être considéré comme forêt.

Des mesures à prendre sur le terrain…

La plus importante est le fauchage y compris à l'intérieur ou à proximité des zones à bâtir. Cette action est essentielle et elle maintient un contraste paysager apprécié entre les zones ouvertes et les zones boisées. L'activité du paysan est déterminante.

Une conclusion ?

Seule une commune ayant une paysannerie active et dynamique a les atouts pour faire face à ce problème. Il faut agir dans ce sens.

< 2010

1re étape de la rénovation

35 berges...

Un ovale parfait, une peau lisse, ferme…
voilà le visage rêvé de la gent féminine.

Pourtant, passé quelques années, le teint se fait moins lumineux et les premières rides se dessinent, se multiplient et finissent par s'incruster. Elle a beau se répéter qu'elle a trente-cinq ans, écouter son médecin qui lui ressasse, visite après visite, que sa santé est parfaite, elle ne voit que ridules par-ci, pattes-d'oie par-là. Que faire pour se redonner une seconde jeunesse? Un peu de fond de teint? une crème antirides? du blush? du rimmel…

La vieillesse finit par atteindre tout ce qui vit.

Depuis la rentrée scolaire 2010-2011, les élèves de deuxième et de troisième année bénéficient de classes rénovées et équipées d'un matériel audio-visuel dernier cri. Grâce au beamer à focale courte, images, films, textes agrémentent les cours. Les bonnes vieilles craies blanches ou de couleurs sont devenues obsolètes, d'où plus de frottoirs ni de poussière fine qui se dépose sur les pupitres. Sur les tableaux recouverts d'un film blanc courent désormais des feutres multicolores. Une peinture de couleur claire imprègne classes et couloir d'une douce lumière. Plusieurs résonateurs fixés aux plafonds permettent une meilleure diffusion du son et atténuent les nuisances sonores. Les fenêtres que le temps avait vieillies ont laissé place à de splendides vitrages antibruit, cadres bois-métal. Hier encore le sol du couloir était un patchwork, il est remplacé aujourd'hui par un carrelage de granit. Il ne faudrait pas oublier le nouveau mobilier et les casiers attendus depuis longtemps par les élèves.

Tous ces travaux entrepris ainsi que ceux prévus lors des deux prochaines années redonneront à notre Cycle d'Orientation une seconde jeunesse.

Chacun, à son rang, apprécie ces rénovations, car grâce à elles le bien-être se lie à la culture.

Emilie Giroud
et Marine Rémondenlaz,
élèves de la 3 F 12.

Formations terminées

ÉCOLES

Master en sciences de l'éducation
enseignement secondaire 1
Uni de Fribourg
Rausis Emilie

APPRENTISSAGE

Assistante en soins et santé communautaire
Fiora Ophélie

Carrossier-peintre
Lonfat Julien

Employée de commerce, formation élargie
Farquet Eléonore

Gestionnaire commerce de détail
Dupont Joël

Menuisier
Farquet Jean-Paul

Jean-Louis Droz
Le théâtre de Monsédent

L'automne dernier, quelques affiches placées ça et là n'ont pas manqué d'intriguer les gens d'Orsières. En effet, celles-ci les invitait à se rendre aux Arlaches pour assister à quelques représentations, dans un théâtre… Il y avait même un numéro pour les réservations fortement conseillées. Ce n'était donc pas un canular. Une année plus tard, chacun peut constater que la formule séduit. A l'aube d'une nouvelle saison, Jean-Louis Droz se fait un plaisir de nous en dire plus.

Jean-Louis, un p'tit théâtre aux Arlaches! Dans un village d'une quarantaine d'habitants, l'idée paraît de prime abord singulière... Pourquoi l'avoir nommé Monsédent?
Monsédent est la contraction de mon sédentarisme.

Parle-nous des lieux
A la base, il s'agit du garage-bûcher de mes parents. Lors de sa transformation, nous avons pu bénéficier du surplus des sièges du théâtre du Dé. Aujourd'hui le lieu peut accueillir une trentaine de spectateurs.

Et de l'ambiance
Une ambiance très décontractée, intimiste et conviviale, le public et les artistes s'y sentent comme chez eux. Il faut dire que la grandeur du lieu y est pour beaucoup.

Ce théâtre est reconnu officiellement?
Depuis cet été, Monsédent fait partie officiellement des Scènes Valaisannes. Ce fut une surprise, lorsque l'association m'a informé que le p'tit théâtre correspondait à leurs critères de sélection.

On peut assister à deux spectacles quelque peu différents
Il y a d'une part les mardis de Jean-Louis…

Oui, en effet, chaque deuxième mardi du mois, j'invite deux artistes confirmés ou pas à se produire sur la scène des Arlaches. Cela donne lieu à des rencontres et à des spectacles inattendus.

et d'autre part...
Tous les quatrièmes mardis du mois, nous allons recevoir un artiste qui viendra présenter son spectacle complet.

La saison 2011...
ALINE VAUDAN ET ERIC LETINIER inaugurent le festival des Scènes Valaisannes, en janvier.
Entre deux dates parisiennes **AREK GURUNIAN** nous rendra une visite humoristique, en février.
En mars, **MARK KELLY**, en formation trio, viendra nous enchanter avec son groove made in England.

Mark Kelly

JACQUES MÉTRAILLER dans «Curriculum Vitae Bien» viendra dérider nos zygomatiques en avril.
Au mois de mai, **THIERRY ROMANENS** nous fait l'honneur de sa présence.
SANDRINE VIGLINO vient clore la saison au mois de juin.

Thierry Romanens

LE NUMÉRO DE RÉSERVATION DU P'TIT THÉÂTRE MONSÉDENT:
079 904 32 80

Le spectacle à Praz-de-Fort

Et oui… Comme pour le premier, je recommence à la maison.

Jean-Louis, depuis le moment où tu désirais «faire le pas» et te consacrer entièrement à la vie de comédien jusqu'à aujourd'hui, il s'est passé beaucoup d'événements…
Oui, beaucoup de choses se sont passées… des festivals, des premières mais surtout beaucoup de belles rencontres qui m'ont permis d'aller plus loin.

Le Valais dispose en Yann Lambiel d'une formidable locomotive…
Alors ça oui! Il est l'initiateur de nombreux projets qui donnent l'occasion à de jeunes artistes de se faire connaître. Pour ma part, depuis notre rencontre dans Martignix, Yann m'a toujours soutenu.

Le monde de l'humour romand semble reposer sur plusieurs valeurs sûres. Il faut absolument passer par elles pour se faire un nom?
Non, pas forcément mais vu que le milieu romand est relativement restreint, nous sommes amenés à travailler avec les mêmes personnes.

Faire rire ! A la fois essentiel et difficile... Ce qui doit paraître naturel est en réalité très peaufiné…
Ça fait du bien de rigoler, mais pour faire rire il faut soit être drôle au naturel ou alors travailler pour paraître naturel. Pour un spectacle humoristique, il faut un peu des deux.

→

On sent maintenant une réelle maîtrise technique, tant au niveau de la voix que du geste. Un travail immense ?
Ben des fois quand je répète, je me dis le contraire… Mais merci Michel !

Quelle est la part d'improvisation dans ton spectacle…
Le 5, 78 % et même des fois le 6 % quand je suis en forme… Mon secret, une alimentation saine et variée.

Dis-nous tout : qui est Louis-Camille Rouanne ?
Trop indiscret comme question…!!!

Quelques renseignements utiles pour nous permettre d'aller te voir :

Le lieu: Praz-de-Fort

Titre: L'Exode du Géranium

Les dates: 28, 29 et 30 décembre 2010

Les réservations:
A l'office du tourisme d'Orsières
au 027 783 32 48
ou sur reservation@v-sb.ch

Si quelqu'un veut se désaltérer, c'est possible ?
Il y aura un bar… pas de soucis!!!

Ce que chacun doit apporter avec lui, en venant au spectacle ?
Un géranium et une tomate.

Ce que chacun rapporter chez lui en sortant du spectacle ?
La tomate.

Entretien avec M. John Gault

M. John Gault est né à San Francisco en 1945. Sa formation universitaire achevée, il complète sa formation par l'étude du français qu'il perfectionne à l'université de Grenoble et au Liban. S'ensuit un retour aux Etats-Unis où il travaille dans une société établie à Boston. Celle-ci désirant s'établir en Europe, John Gault est tout naturellement envoyé en mission à Genève. Débute alors une histoire d'amour avec la Suisse, à laquelle il est fidèle depuis plus de 40 ans. En 2000, il s'établit à Chez-les-Reuses. En 2010, il acquiert la citoyenneté helvétique. Entretien avec un esthète empreint de modestie, amoureux de nos montagnes et de ses habitants.

Photo A. Barthélay

M. Gault, on imagine volontiers qu'une personne étrangère cherchant à s'établir dans notre région préfère Verbier et ses mondanités ou les charmes de Champex...
Pas moi ! Je n'apprécie pas beaucoup les endroits où la population varie fortement d'une saison à l'autre. La vie villageoise est ce qui me convient le mieux.

Comme celle de Chez-les-Reuses ?
Exactement. Quand je suis arrivé, j'étais paraît-il le 35e habitant. C'était en quelque sorte une période creuse, les jeunes avaient quitté le village. Aujourd'hui, il y a un retour, des familles s'établissent ou viennent très régulièrement les week-ends ou durant les vacances. C'est magnifique !

Vous avez l'air conquis par l'atmosphère…
Oh oui ! Dans un village, si quelqu'un est malade, tous les autres le savent. Dans une ville, on ne se connaît pas aussi bien ! Et on ne vit pas au gré des saisons comme ici !

C'est-à-dire…
La vie de Chez-les-Reuses se déroule au rythme des activités agricoles. Du printemps à l'automne, l'inalpe, la désalpe, les animaux dans les prés, la fabrication du pain. C'est la terre qui dicte les activités humaines. Cela correspond à mes aspirations.

Vous êtes sensible au métier de paysan..
Oui, beaucoup ! Je suis admiratif quand je les regarde travailler. Leur savoir-faire et leur force m'impressionnent.

Et vous?
Je suis économiste, spécialisé dans les énergies telles que pétrole, gaz naturel, électricité, énergies renouvelables... J'étudie la faisabilité d'un projet, son coût, sa rentabilité. Je sers d'intermédiaire entre les Etats et les compagnies exploitantes. Je travaille aussi en qualité d'expert lors de négociations, d'arbitrages ou de procédures judiciaires. Je donne enfin quelques cours au Graduate Institute*, à Genève. Mon travail se réalise surtout en équipe, qui varie selon les projets.

Cela vous a permis de faire le tour du monde ?
Oui, j'ai durant une période de ma vie énormément voyagé. Maintenant, j'ai davantage de plaisir à profiter de mon habitat. Et du merveilleux paysage qui s'offre à mes yeux. Le Six-Blanc, le Vélan, les Combin... Je ne m'en lasse pas.

Vous avez acquis récemment la nationalité suisse et êtes devenu ainsi citoyen d'Orsières. Important ?
Très. J'étais il y a peu de temps à Lausanne et j'ai assisté à une conférence du conseiller fédéral Burkhalter qui s'est exprimé avec rationalité et rigueur. Je me sens très fier de faire partie d'un pays qui développe d'aussi nobles idées.
D'autre part, j'aime beaucoup les gens que je rencontre. Les habitants du village sont devenus mes amis. Je suis heureux maintenant d'être un des leurs à part entière.

Les élèves de 2-3P accueillent le garde-chasse Jérémie Darbellay

L'école, c'est apprendre à lire, à jouer avec les mots, à calculer… L'école, c'est un lieu où se nouent des amitiés, où l'on partage avec autrui… L'école, c'est aussi s'ouvrir aux autres, à la nature, à la faune qui nous entoure.

En septembre, les élèves ont souhaité travailler en environnement sur les animaux de nos montagnes. Peu à peu, la classe s'est transformée en exposition de bois et trophées de cerfs, chevreuils, chamois, etc… L'intérêt des enfants, face à cette faune, allait grandissant au fil des leçons. Entre dessins, photos, recherches sur internet, il ne se passait pas un jour sans qu'un élève me demande : « Maîtresse, on peut travailler sur le gibier aujourd'hui ? ».
Afin de répondre à toutes les interrogations de mes petites têtes curieuses, j'ai invité Jérémie Darbellay en classe. Il a spontanément accepté de nous partager un peu de sa passion. Après l'avoir écouté et vu si à l'aise avec les enfants, il est certain que garde-chasse n'est pas juste

son métier. Il a su nous transporter, l'espace d'un après-midi, loin de nos cahiers et pupitres pour nous rapprocher de la nature. Mes élèves connaissent à présent un peu mieux les animaux sauvages qui nous entourent et comment l'homme et l'animal se côtoient.
Cet après-midi fut très enrichissante. Jetez un œil aux sourires des enfants qui en disent long sur leur enchantement ! Merci Jérémie pour ta générosité. Merci d'avoir donné de ton temps pour rapprocher les enfants des valeurs de notre région.

Sophie Dorsaz,
enseignante en 2-3P

Quelques phrases d'élèves

C'était super de toucher le velours sur le bois de chevreuil !
C'était intéressant d'apprendre à compter l'âge des bouquetins.
J'ai appris à différencier le chamois mâle et femelle en observant ses cornes.
J'ai aimé répondre aux questions de Jérémie.
J'ai appris qu'il y avait des mouflons en Suisse.
Merci de nous avoir appris beaucoup de choses sur la chasse !
Merci pour les bois de chevreuil que tu nous a offerts ! On est tous super contents !

Bibliothèque municipale et scolaire

ROMANS

La mémoire assassine / Simone van der Vlugt
Après une longue dépression, Sabine reprend le travail. Elle repense à l'année de ses quinze ans où Isabel, sa grande amie a disparu sans laisser de traces. Aujourd'hui, neuf ans plus tard, elle a le sentiment d'en savoir plus qu'elle ne le croyait. Pourquoi a-t-elle effacé cette journée de sa mémoire ?

Ne marche pas si tu peux danser / Anne van Stappen Profond et léger, ce roman incarne avec émotion les scènes de la vie que nous jouons chacun tous les jours. Sophia, 32 ans, brillante collaboratrice de mode ressent une lassitude dans son travail et dans sa vie privée. Grâce aux paroles de sagesse de Mattéo, un psy à la retraite, et avide de comprendre les relations humaines, elle va remettre sa vie en question…

Un bûcher sous la neige / Susan Fletcher
Dans l'Ecosse du XVII siècle, la sorcière Corrag sera brûlée dès que la neige aura fondu. Le Révérend Leslie vient l'interroger sur le massacre du clan MacDonald dont elle a été témoin. Mais avant, c'est son histoire qu'elle raconte. Avec elle on parcourt le nord sauvage de l'Ecosse et on partage sa vie et ses tourments mais aussi ses joies.

Et encore…
Une si belle école de Christian Signol, Brida de Paulo Coelho, La carte et le territoire de Michel Houellebeck, Celles qui attendent de Fatou Diome…

DOCUMENTAIRES

Mourir de dire la honte / Boris Cyrulnik
Nous avons tous eu honte au moins une fois dans notre vie. Honte de certaines paroles, de certains gestes, honte de notre physique. Ce livre nous questionne sur l'essence même du sentiment de honte et nous aide à dépasser la culpabilité et retrouver force fierté et liberté…

Et encore…
L'amour en héritage de Lytta Basset, Le Martigny-Orsières (1910-2010) : un siècle au service de la région de Brigitte Kalbermatten, L'ascension intérieure de Pierre-Marie Pouget, Pourquoi lire ? de Charles Dantzig…

La bibliothèque vous réserve en 2011…
Entre autres, vous trouverez dans les bacs de la bibliothèque, dès la mi-janvier, des DVDs fiction (films) de tout genre et pour tout public (prêt gratuit de14 jours) et des livres audio pour les adultes. Puis, avec le retour du printemps, la bibliothèque sortira de ses murs…

En fin d'année, la bibliothèque sera fermée
du mercredi 22 décembre 2010 à 18h00
au mardi 4 janvier 2011 à 16h00

Le personnel de la bibliothèque vous souhaite de passer de très belles fêtes et vous laisse méditer sur une phrase d'Amélie Nothomb « Un livre, c'est un détonateur qui sert à faire réagir les gens ».
Au plaisir de vous revoir en 2011 pour de nouvelles découvertes et riches partages littéraires.

Jacklapiste
Vers un nouveau départ ?

Jacklapiste ! Ce nom évoque tout à la fois le cirque et les fins de soirées tardives et amicales, sans oublier au passage le pseudonyme d'une des protagonistes de cette aventure à la fois sympathique et… utile !

Sympathique puisque, depuis 2005, une joyeuse équipe de filles s'est mise en tête de faire bouger Orsières et d'attirer dans la bourgade de l'Entremont les amateurs d'ambiance festive et rythmée. Comment ? Tout simplement en mettant sur pied un concert et en proposant de la musique.

Utile aussi parce que, dès la première édition, les organisatrices ont pensé à partager les bénéfices avec différents organismes d'entraide. Chaque année, deux associations ont eu l'agréable surprise de recevoir un cadeau de Noël avant l'heure. (L'édition 2010 a soutenu la fondation Sarah Oberson et les cartons du cœur).

Mais utile surtout car Jacklapiste a amené un esprit nouveau, une parenthèse agréable dans la vie culturelle de notre cité. Ainsi, depuis 6 ans maintenant, la fin novembre rimait avec soirée musique, détente, et originalité. L'affiche était d'ailleurs en passe de devenir un rendez-vous prisé et connu.

Cette fois-ci, pourtant, la soirée avait déjà des airs de nostalgie. En effet, l'affiche 2010 annonçait clairement que la saga Jacklapiste arrivait à son dernier épisode. Avant de « rentrer dans le rang », toute l'équipe désirait remercier toute la population orseraine qui l'a soutenue, les gens de l'extérieur qui sont venus nombreux, ainsi que les groupes musicaux venus se produire quasi bénévolement. Parmi eux, un autochtone, Julien Pouget !

L'histoire pourrait s'arrêter là. C'est d'ailleurs souvent le cas. La vie comporte des obligations qui contraignent à effectuer des choix. Mais il serait bien que des forces nouvelles surgissent et permettent à l'aventure de se poursuivre ou de renaître sous une autre forme. C'est le vœu des 12 jeunes filles qui, un soir pas comme les autres, ont osé aller de l'avant, en y mettant toute la fougue et la joie de leur jeunesse. Certainement, il existe à Orsières des jeunes filles et, pourquoi pas, des jeunes garçons prêts à reprendre le flambeau et à faire perdurer cette soirée. Ceux qui le désirent peuvent prendre contact avec elles. A coup sûr, comme la joyeuse équipe des 12, ils ne regretteront pas de s'être jetés à l'eau.

M. Abbet

Carna 2011

5, 6, 7 mars

Orsières se jette à l'EAU...

Enfin le thème du carnaval 2011 vous est débouché, à vous de le prendre, rouge gazéifié ou bleu sans gaz pour plonger dans les délices carnavalesques

Une nouvelle fois, durant trois jours Orsières va vibrer aux sons des Guggens et autres folies carnavalesques. Du 5 au 7 mars, venez vous jeter à l'eau, comme bon vous semble, en combinaison de plongée ou en bermuda, en caleçon de bain ou encore mieux dans une tenue bien plus légère appréciée des pratiquants du bain de minuit. Car, Carnaval c'est le temps où tout - ou presque - est permis.

Il y a mille et une façons de se jeter à l'eau, d'oser relever un nouveau défi, de se laisser entraîner pour de nouvelles aventures.

Pour ce faire le comité 2011 vous propose un programme tout en finesse et pourtant assez éclectique pour plaire à tout un chacun. Les guggens seront au rendez-vous pour vous faire vibrer, pour faire bouger vos pieds au rythme de la samba brésilienne car le carnaval 2011 se veut - comme le vin nouveau - un réveil des papilles (samedi), le goût de la tentation et de la découverte des arômes (dimanche) et enfin la découverte d'un terroir traditionnel (lundi).

Un programme éclectique qui saura contenter les plus difficiles a été mis en place par un nouveau comité motivé et plein d'entrain. Huit guggens, 3 le samedi et 5 le dimanche ont d'ores et déjà répondu à notre invitation. Ambiance donc garantie sur facture.

Carnaval, c'est aussi pour les nos petites têtes blondes puisque tant dimanche à 17h00 que lundi après-midi, un programme rien que pour eux a été mis en place avec - point d'orgue de ces trois jours de fêtes - le grand concours de masques des enfants. L'orchestre «Les Tontons Bastons» mettra un terme définitif

à cette édition humide du carnaval 2011 par une soirée qui ne va pas sans vous rappeler la grand époque des bals de campagne.

Alors, aucune raison de ne pas mettre vos palmes et votre tuba, de ne pas déboucher vos tuyaux, de ne pas détartrer vos robinets, de ne pas déposer vos k-ways et vos parapluies pour vous jeter à l'eau en compagnie de nos nombreux bénévoles qui travaillent à la réussite de ces trois jours de fêtes.

Au plaisir de vous y rencontrer

Le comité 2011

Programme en résumé

SAMEDI 5 MARS

14h30	Animation stations
17h00	Animation quartiers
19h30	Concert de guggens sur la Place
22h00	Cortège Nocturne
22h30	Concert du groupe «La bande à Bin» Salle Edelweiss
24h00	Bal avec DJ Blaise www.blaisekaraoke.com

DIMANCHE 6 MARS

13h30	Réception Place centrale
15h00	Grand cortège
16h30	Concert guggen et vin chaud offert Place de l'Edelweiss
17h00	Animation pour enfants par le clown Gabidou Salle Echo d'Orny
18h00	Souper chasse salle Edelweiss Bal avec Yves Moulin et DJ Blaise

LUNDI 7 MARS

13h30	Carnaval enfants
15h00	Concours de masques Salle Edelweiss
22h30	Bal avec les Tontons Bastons Salle Edelweiss

Edité par la commune d'Orsières
Réalisé par designcopy services
Retrouvez l'Orsières Info sur le site internet: www.orsieres.ch

janvier

Samedi	8	Guggen «Part'à Botson»: soirée
Samedi	22	Ambitus: concert
Samedi	22	TéléLaFouly: journée à Fr. 20.-
		Concours des parlementaires valaisans
Dimanche	23	TéléLaFouly: journée à Fr. 20.-
Les 27-28-29		JCO: théâtre

février

Samedi	5	Ski-club Reppaz: descente populaire
Vendredi	11	TéléChampex: montée populaire de la Breya
Samedi	12	TéléLaFouly: Erika Hess Open
Samedi	12	Les Bouetsedons: loto

mars

Vendredi	4	Carnaval de Reppe
Samedi	5	TéléLaFouly: carnaval pour les enfants
		avec concours de déguisement
Samedi	5	Carnaval d'Orsières et de Reppe
Dimanche	6	Ski-club Val Ferret: finale Coop Nordic Tour à Champex
Dimanche	6	Carnaval d'Orsières et de Reppe
Lundi	7	Carnaval d'Orsières
Les 12-13		Ski-club Val Ferret: RWS Swiss-Cup
		et championnat suisse U16 de biathlon à Champex
Vendredi	18	Fanfare Echo d'Orny: concert annuel
Samedi	19	St-Joseph
Samedi	26	Fanfare Edelweiss: concert annuel